

Léo Tinguely



*Une rente pour toutes et tous
– La retraite populaire*

- Co-président
Jeunes socialistes fribourgeois

Léo Tinguely

Laissez-moi vous conter une « success story » comme aiment tant le dire les chantres de la « start-up nation » : la Suisse possède l'un des systèmes de retraites les plus solides, l'un des plus « performants » au monde. Notre AVS permet de compenser en partie la perte de revenus et d'assurer tous les besoins de base, le deuxième pilier permet lui de compléter la couverture de l'AVS tandis que le 3^{ème} pilier assure un revenu complémentaire à la retraite.

Voici le mythe, la réalité vous la connaissez toutes et tous : aujourd'hui en Suisse, seul les plus aisés bénéficient de la couverture totale du système des 3 piliers. Le trois-quart des suisses et suissesses n'a pas de 3^{ème} pilier. Pour 66% d'entre elle et eux, le premier pilier représente la source principale de revenu. Pire encore, 30% n'a **que** l'AVS pour vivre, que dis-je, pour survivre

La pauvreté fait son chemin en Suisse et les femmes ainsi que les personnes âgées y sont le plus exposées. Elle est pour de très nombreuses personnes une réalité de tous les jours. 1 retraité sur 5 doit se démener corps et âme pour ne pas tomber sous le seuil de pauvreté. Lorsque qu'un banal imprévu surgit, la situation devient invivable, à tel point que certains n'ont d'autre choix que d'émigrer. Qui dans cette salle peut me dire qu'il n'en connaît pas ?

La situation impose un constat clair : le premier pilier ne couvre pas les besoins vitaux. Alors que la constitution l'exige, celle-ci est dès lors bafouée depuis des décennies. Il est aujourd'hui incompréhensible et indigne, que dans le pays le plus riche du monde, des retraités n'aient pas suffisamment d'argent pour vivre décemment. Il n'existe qu'un seul remède face à ce mal. Nous devons revoir drastiquement les rentes à la hausse ; Nous devons fonder un système plus juste et plus solidaire ; Nous

Léo Tinguely

devons exiger une rente digne pour toutes et tous ; Nous devons instaurer une retraite populaire.

Les politiciens et politiciennes du camp bourgeois affirment –à tort– que l’AVS est un gouffre financier, or c’est en fait notre deuxième pilier qui se rapproche dangereusement du gouffre. Malgré les mesures prises pour maintenir le cap, la crise des marchés financier menace toujours plus de le faire chavirer. Je vous rappelle qu’il n’y a pas si longtemps de cela, la Confédération a injecté des montants obscènes de liquidité sur les marchés, car la crise guette.

Afin de sauver notre deuxième pilier du naufrage, notre projet de retraite populaire prévoit de le fusionner et de l’intégrer à l’AVS. Ainsi, la nouvelle caisse sera ainsi totalement insensible aux fluctuations des marchés boursiers et garantira une indexation des rentes systématique. Mais plus encore, elle sera uniquement basée sur un principe de solidarité entre les hauts et les bas revenus. Loin d’une logique individualiste, nous tendrions vers un système qui replace l’humain et ses besoins en son cœur.

Certes un tel changement s’accompagnera de mesures transitoires qui doivent être réfléchies et travaillées dans une optique de justice sociale. Certes des questions se posent, mais la réponse, elle, est déjà connue : seul une retraite populaire permettra de garantir des rentes permettant de vivre dignement, seule la retraite populaire permettra de garantir des rentes minimales de 4'000.- afin de donner forme à une société plus égalitaire et plus solidaire.

En parlant de solidarité et d’égalité, rappelons-nous que celles-ci sont purement et simplement niées dans le troisième pilier. Le troisième pilier ne constitue aujourd’hui qu’un outil d’optimisation fiscale pour les plus riches de notre pays. Ils y investissent car leur argent y est exonéré d’impôts. Nous devons y mettre fin. La retraite populaire supprimera le troisième pilier.

Léo Tinguely

Ce projet de retraite populaire est audacieux mais réaliste. Le 20 octobre dernier, le PS a perdu des plumes mais pire encore, pour une partie de la classe travailleuse, la confiance est rompue. La faute avant tout à de trop nombreux compromis devenus compromissions envers la droite bourgeoise. Rappelons-nous le soutien aux cadeaux fiscaux ou à l'élévation de l'âge de la retraite des femmes. Nous devons repartir à l'offensive, soyons résolus, soyons audacieux, soyons combattifs. Proposons des alternatives. Le gouffre entre les supers-riches et le reste de la population ne cesse de se creuser, mettons-y fin, imposons leur capital et finançons nos retraites avec l'argent perçu sur notre dos. Les caisses maladies ont dépensé cette année seulement plus de 100 millions dans la publicité, c'est 100 millions de perdus dans des soins, des traitements, d'aides et dans cette tant aimée innovation. Alors luttons pour une caisse unique et publique. Les coûts de la santé ne cessent d'augmenter, revendiquons un système qui prends en compte les besoins et les moyens de chacun et chacune, payons nos primes maladies selon notre revenu !

Nous avons ici analysé ce mal qui détruit la vie de tant de personnes, Il nous faut désormais le renverser et le transformer ! Pour ce faire, qui si ce n'est nous, quand si ce n'est maintenant.